

BILLY BERCLAU

2000

Bulletin municipal d'informations

1944, les Anglais libéraient Billy-Berclau

1994, un souvenir émouvant



***l'emploi, aussi une question
de motivation.***

PAGE 4

Animation, fêtes et sport

- Le point sur la rentrée des classes



- Agenda
- Informations municipales

PAGES 5 À 9

Dossier : SUR LE FRONT DE L'EMPLOI

- Les 600 hectares de la zone industrielle Artois-Flandres ; une richesse, mais aussi une responsabilité.
- Le Service "Emploi-Formation-Solidarité".



PAGES 10 et 11

L'équipe municipale au travail

- Assainissement : un vaste chantier pour un vaste programme.



- Emploi : l'écoute seule permet de casser l'isolement.

PAGE 12

Les quartiers en chantier

- Les travaux de la rue du Lieutenant Folliet
- Aux Magnolias : la bibliothèque et ses annexes, le parking de l'école maternelle.
- La Mairie et le Centre d'animation sociale C. Jorisse.

PAGE 13

Notre ville, on en parle ailleurs

- Des caméras dans la ville.

PAGES 14 et 15

La parole aux associations

- ACPG - CATM - TOE : C'est déjà la saison des calendriers
- Lorsque les anglais sont venus libérer la commune.



PAGE 16

Infos et brèves

- La collecte des encombrants
- Préparer sa retraite
- Vacances à la neige
- Informations électorales
- De la pub dans le bulletin...



L'arrivée d'Anglais à Billy Berclau, il y a 50 ans, marquait la fin de l'occupation, de la haine et de la guerre. Trop de jeunes gens y ont perdu la vie, mais au regard des valeurs et de la fierté retrouvées, leur sacrifice ne fut pas vain. Pour gagner ce dernier combat tous s'associeront : des étrangers, nos soldats et nos résistants.

Aujourd'hui, c'est une autre guerre qu'il faut mener, internationale elle aussi. Celle de l'emploi.

L'implantation d'entreprises sur la zone industrielle, la qualité des prestations du "service emploi-formation-solidarité", la détermination des élus à explorer chaque solution et surtout la mobilisation des habitants pour soutenir ceux que broie le chômage, voilà les ingrédients nécessaires pour que bataille après bataille, le chômage recule.

Ensemble, on peut toujours plus.

Daniel DELCROIX,
Maire.

BILLY BERCLAU 2000
Bulletin d'information municipale

Directeur de publication : Daniel Delcroix
Comité de rédaction : Daniel Delcroix - Marcelle Boussemart
Administration : Daniel Delcroix - Mairie de Billy Berclau.
Conception graphique : Résonance Lille
Impression : Imprimerie Jean Bernard - Tourcoing
Rédaction Dossier : Françoise Tourbe :
Crédit photographique : Pierre Biatais - Wingles
Illustrations : Yves Lelièvre - Périodicité bimestrielle
Dépôt légal - Octobre 94. N°ISSN 1245 1460

AGENDA

■ **Vendredi 21 et samedi 22 Octobre**
dans le cadre du mois santé :
CONFÉRENCE-DÉBAT SUR
L'ALCOOL avec la participation de
l'association "Vie Libre"



■ **Dimanche 30 Octobre**
DÉFILÉ DE MODE avec élection du
couple de l'élégance
organisé par la Maison Pour Tous
de 16 h à 19 h - salle polyvalente

■ **Dimanche 30 Octobre**
Repas annuel de l'ASPBB
à partir de 12 h à la salle des fêtes

■ **les 12 et 13 Novembre**
STAGE DE SECOURISME
Organisé par municipalité
en collaboration avec la
Croix Rouge
à la Maison pour tous

Mini centre de Toussaint

Le mini centre de Toussaint sera ouvert aux enfants âgés de 6 à 14 ans. Il fonctionnera de 14h à 18h à la salle de cantine derrière la Mairie.

**du Mercredi 26 Octobre
au Vendredi 4 Novembre.**

De nombreuses activités seront proposées : informatique, travaux manuels, sorties...

Inscriptions en mairie

Sécurité

Répondant à la demande du maire, la Compagnie des Pompiers de Lens viendra effectuer une vérification et un entretien de tous les points d'eau et bouches d'incendie situés sur la commune à la fin du mois d'octobre.

LA RENTREE... c'est déjà du passé.

Ce sont au total 540 enfants qui ont franchi les grilles des 3 écoles de la commune, le 8 septembre dernier.

A l'école maternelle

Mme BERT, Directrice, ouvrait les portes des 7 classes de son école à 210 enfants. 3 nouvelles institutrices découvraient également leurs locaux : Mmes WANTIEZ, BERROD et VASSEUR.

A l'école J. Poteau

196 élèves répondaient présents à l'appel de M. LEKEUX, Directeur, et étaient dirigés vers l'une des 8 classes primaires. Cette école compte également 4 nouveaux enseignants : Melle VITTU, Mmes DÉKERLE, DELBECQUE et COGAN.

A l'école J.Jaurès

C'est à Mme DRUELLE, nouvelle Directrice (suite au départ en retraite de Mme HOCQ) qu'incombait la tâche d'accueillir les 134 élèves répartis en 6 classes.

Mme GUILLOTIN, MM. BRULIN et DEGROOTE complètent cette année l'équipe enseignante en place.

Au Collège St Exupéry

à Douvrin

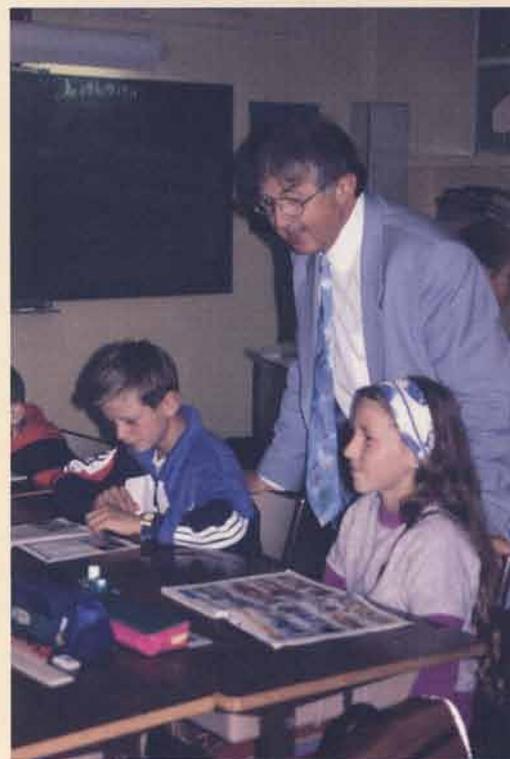
.. un effectif en hausse

52 professeurs (dont 10 nouveaux) se partagent les 770 élèves répartis dans les 8 classes de 6ème, 8 classes de 5ème, 6 classes de 4ème et 6 classes de 3ème. A cela s'ajoute l'ouverture d'une nouvelle division "technologique" en classe de 4ème.

Des structures pédagogiques nouvelles ont été établies... par exemple : aménagement d'heures pour l'aide au travail (soutien en certaines matières pour les 6è et 5è), préparation au BEPC durant toute l'année pour les 3ème...

Des échanges et appariements avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne, le Québec sont également au programme.

Un atelier-théâtre avec la participation d'un intervenant culturel a également vu le jour cette année.



Sur le front de l'emploi



Lorsque l'on observe l'emploi à travers la longue-vue de l'économie, il est bien rare que l'on ne trouve pas matière à satisfaction. Ainsi, avec ses 13,5 % de chômeurs, le bassin d'emploi de Béthune se situe en bien meilleure position que ceux de Lens (17 %) ou de la Sambre-Avesnois (20 %). Mais lorsque l'on se contente d'ouvrir les yeux pour observer, grandeur nature, la souffrance, la frustration et le désespoir engendrés par la privation d'emploi, les statistiques prennent tout à coup un caractère bien anodin. Car en matière d'emploi, les bons sentiments ne suffisent pas à régler les problèmes. La décision d'embaucher, ou pas, dépend directement du monde de l'entreprise, de critères économiques sur lesquels on n'a finalement que peu de prise.

Dans ce contexte, les municipalités ne peuvent qu'accompagner, soutenir, inciter... "Ceci dit, ce n'est quand même pas une raison pour sombrer dans l'immobilisme" souligne Daniel Delcroix, "Nous avons un grand rôle à jouer en créant les conditions qui permettront d'attirer les entrepreneurs. C'est par exemple ce que nous faisons avec la zone industrielle du SIZIAF. Et puis il y a aussi tout le volet "accompagnement" des demandeurs d'emploi. C'est le service emploi que se charge de leur offrir l'écoute dont ils ont besoin, de les informer, de les conseiller... Et puis pour agir de manière plus directe encore, nous avons créé une trentaine de Contrats-emploi-solidarité que nous avons réparti dans les différents services de la commune. Même s'il ne s'agit pas d'un emploi à proprement parler, le C.E.S. est important pour permettre à la personne de reprendre contact avec le monde du travail."

LES DOSSIER

Sur le front de l'e

Les 600 hectares de la zone industrielle Artois-Flandres

En bref

Un projet de déviation

L'importance de la zone Artois-Flandres fait de Billy-Berclau un lieu de passage perpétuel. Comme les possibilités d'élargissement de la rue Charles-de-Gaulle sont presque inexistantes, la municipalité étudie actuellement un projet de déviation de la circulation automobile.

Brin de toilette

Le SIZIAF soigne son environnement. Nouveau rond-point, création de buttes tout autour de la zone, aménagements paysagers... "On essaie de donner un petit cachet à notre zone pour que les industriels aient envie d'y venir", explique Daniel Delcroix.

L'habitat : un témoin

Alors qu'il y a une vingtaine d'années, tout le monde voulait accéder à la propriété, la demande pour des logements locatifs est aujourd'hui de plus en plus importante. Volonté de mobilité ? Refus de s'engager financièrement à long terme ?... Comme quoi, en matière de logement, les choix en disent parfois très long sur la santé de l'emploi.

"Une zone industrielle comme celle du SIZIAF cela représente bien sûr une source de richesse pour une commune mais il y a aussi les contraintes." Daniel Delcroix connaît bien le SIZIAF puisqu'avant d'en devenir vice-président, lors de son élection au poste de maire, il a été le délégué de Billy-Berclau auprès du syndicat pendant plus de dix-sept ans. "La zone industrielle Artois-Flandres est installée sur les territoires des communes de Douvrin et Billy-Berclau mais le SIZIAF compte en réalité une vingtaine de communes adhérentes

avec lesquelles il faut partager, explique-t-il. L'an dernier, avec Douvrin, nous avons obtenu de conserver l'intégralité de la taxe sur le foncier bâti. Après tout, ce n'est que justice puisque les autres communes, elles, peuvent si elles le désirent créer d'autres zones sur leurs propres territoires alors que nous nous n'avons plus d'espace disponible. Cet apport d'argent supplémentaire nous a donné une bonne bouffée d'oxygène et c'est d'ailleurs ce qui nous permet de réaliser nos projets sans avoir à augmenter les impôts qui pèsent sur les ménages".

Avec ses 5400 emplois, ses 600 hectares, ses 30 entreprises et ses vingt communes adhérentes, la zone industrielle Artois-Flandres présente des dimensions peu communes, un gigantisme qui doit beaucoup, il est vrai, à la présence d'une entreprise elle-même hors du commun, la Française de Mécanique.

Même si elle ne compte plus aujourd'hui "que" 4750 salariés (on y a recensé jusqu'à six mille emplois), la Française de Mécanique demeure la

seconde entreprise du département par la taille après la Cristallerie d'Arques. Près de la moitié des sociétés implantées sur le secteur bénéficient d'ailleurs directement de la proximité de cette géante puisqu'elles travaillent en sous-traitance avec elle. "Mais la Française de Mécanique"

n'est ni leur unique, ni même leur principal client" souligne Guy Pruvost, le directeur du SIZIAF, voulant insister ainsi sur le fait que ces petites soeurs savent quand même se préserver une salubre marge d'autonomie par rapport à leur aînée.

**Une richesse
mais aussi une
responsabilité**

L'arrivée de "FILARTOIS"

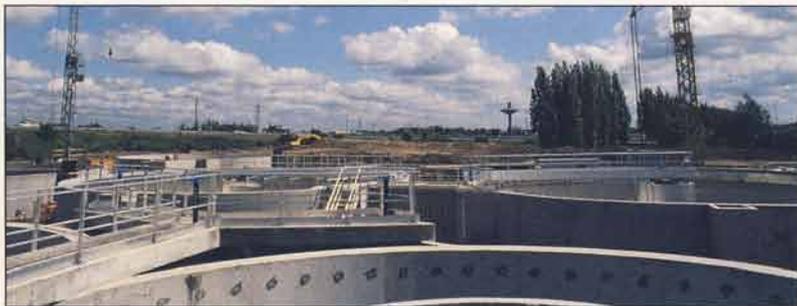
La période pendant laquelle la Française de Mécanique a créé des emplois à la pelle pour embaucher tous les mineurs laissés sur le carreau par la fermeture des Houillères est aujourd'hui révolue et c'est plutôt sur la petite et moyenne entreprise que parie le SIZIAF pour retrouver les emplois perdus pendant la récession dont a été victime l'automobile. Dans ce contexte, l'arrivée de "Filartois", une société belge de fabrication de fil synthétique pour moquette (filiale du groupe "Beaulieu") est saluée comme celle de l'hirondelle dont on attend le retour du printemps. Le collectif d'associations écologiques installé sur le secteur surveille-lui aussi cette implantation, mais avec un oeil plus inquiet. "Bien sûr qu'il faut préserver l'environnement !" réplique Daniel Delcroix "C'est l'intérêt de notre commune et celle de la zone elle-même qui, si elle souhaite attirer les entrepreneurs, doit être propre et agréable à fréquenter. Ceci dit, une zone industrielle est quand même faite pour



Emploi...

accueillir des entreprises, mais n'allons pas dire non à 130 emplois dans un premier temps, peut-être plus par la suite. On ne peut pas mettre des espaces verts partout ! En réalité, nous devons nous donner les moyens d'accueillir des entreprises sans que cela occasionne des dégâts pour notre cadre de vie.

C'est ce que nous avons fait avec la construction d'une station d'épuration capable de traiter plus de deux fois les besoins réels évalués par rapport au nombre d'habitants. Elle fonctionnera de cette manière en toute sécurité et nous rejetterons des eaux dont l'analyse restera au-dessous des normes européennes pourtant très sévères. Je crois fermement qu'en matière d'environnement, nous allons dans le bon sens. Souvenons-nous, il y a quinze ans, le canal était tout noir. Aujourd'hui, il y a des pêcheurs tout du long".



...Quelques perspectives

■ A LA FRANÇAISE DE MÉCANIQUE

L'époque où la Française de mécanique offrait de nouveaux emplois par centaines est bel et bien révolue. Aujourd'hui, l'heure est plutôt à la réduction des effectifs, "mais sans recourir au licenciement sec" souligne Georges Crapet, le responsable des relations extérieures.

Ceci n'empêche pas la Française de Mécanique de réaliser quand même quelques embauches. "Chaque année, nous engageons une dizaine de jeunes dans le cadre d'un partenariat que nous menons avec l'Education nationale", reprend Georges Crapet. "Nous allons également reprendre une cinquantaine de salariés de Peugeot-Lille dans le cadre cette fois d'un plan social. Enfin, nous recherchons toujours des professionnels de haut niveau et nous en embauchons une douzaine par an, de manière ponctuelle, dans des spécialités qui varient selon les cas."

■ "MINOT RECYCLAGE TEXTILE"

Une entreprise à taille humaine

Créée en 1991, l'entreprise "Minot recyclage textile" a débuté son activité avec une vingtaine d'emplois. En janvier 94, elle en comptait une trentaine et grâce à l'installation d'une nouvelle chaîne de machines, son

patron, Jean-Christophe Minot, espère arriver à quarante-cinq salariés d'ici la fin de l'année. "Peut-être irons-nous au-delà l'année prochaine mais je préfère ne pas vendre la peau de l'ours..." explique-t-il, prudent.

Chez Minot, on recycle des chutes de tissus neufs pour en faire de la fibre. La production est exportée à 80 %. La plupart des emplois ne demandent pas de formation spécifique. "Chez nous, il y a surtout des self maid man" précise Jean-Christophe Minot "Nous sommes une entreprise à taille humaine et nous tenons à le rester".

■ "FILARTOIS" LA DERNIÈRE NÉE

Filiale du groupe belge "Beaulieu", l'entreprise Filartois est actuellement en train de s'installer sur la zone du SIZIAF. Elle fabriquera du fil synthétique pour moquettes et devrait embaucher, dans un premier temps, quatre-vingt dix personnes. Il s'agira principalement d'emplois ne demandant pas de qualifications particulières. Le recrutement devrait avoir lieu au début de 1995. Pour l'heure, c'est le SIZIAF qui sert de boîte à lettres pour les candidatures.

A terme, Filartois pourrait, si elle rencontre le succès qu'elle espère, doubler le nombre de ses salariés.

256 demandeurs d'emploi

Selon les dernières statistiques communiquées par l'A.N.P.E., celles du mois d'août, Billy-Berclau compte 256 demandeurs d'emploi dont 116 hommes et 140 femmes.

123 d'entre eux sont indemnisés, 133 ne le sont pas. Ces derniers sont principalement des jeunes à la recherche d'un premier emploi ou encore des femmes ayant décidé de reprendre une activité salariée après une longue période d'arrêt.

La durée du chômage va de trois à douze mois pour les hommes. Elle est souvent un peu plus longue pour les femmes. On recense également une quarantaine de chômeurs de très longue durée pour lesquels l'insertion est encore plus difficile.

Le service "Emploi-Fo

LES ENTREPRISES DE LA ZONE ARTOIS-FLANDRES

- 1 - LA FRANÇAISE DE MÉCANIQUE : fabrication de moteurs et de pièces mécaniques pour l'industrie automobile. 4750 salariés.
- 2 - DELESPAUL : fabrication de meubles. Une quinzaine de salariés.
- 3 - FIEVET-PARSY : grossiste en chaussures. Sept salariés.
- 4 - COVERLAND : dépôt régional de tuiles. deux salariés
- 5 - S.A.T.D. : maintenance mécanique. Une trentaine de salariés.
- 6 - M.D.M. : menuiserie bois, PVC et conditionnement de pièces mécaniques. Une cinquantaine de salariés.
- 7 - ROBINETTERIE-SERVICE : robinetterie industrielle et mécanique. Une quarantaine de salariés.
- 8 - S.M.P.D. : Fabrication de moules métalliques pour la plasturgie. Vingt-cinq salariés.
- 9 - NALCO-FRANCE : Industrie chimique. Traitement des eaux. Quinze salariés.
- 10 - A.I.P. : fabrication de pièces plastiques. Quinze salariés.
- 11 - CREATE : maintenance en électricité industrielle, robotique et mécanique, sept salariés.
- 12 - SODIBB : fabrication de pains et pâtisseries. Neuf salariés.
- 13 - SITI : traitement thermique des métaux par injection. Vingt cinq salariés.
- 14 - VIDE ET TRAITEMENT : traitement des métaux par nitruration ionique. Dix salariés.
- 15 - MARSY : transports. Douze salariés
- 16 - EUROP-STOCK-SERVICE : fabrication et rénovation de palettes en bois. Quinze salariés.
- 17 - L.B.C.C. systèmes et productique : fabrication de pièces mécaniques pour machines-outils. Trente cinq salariés.
- 18 - C.T.M.S. industrie : chaudronnerie. Dix-huit salariés.
- 19 - MINOT RECYCLAGE TEXTILE : fabrication de fibres de coton. Trente salariés.
- 20 - ALCATEL FIBRES OPTIQUES : fabrication de fibres optiques. Cent quarante salariés.
- 21 - SATINOR INGENIERIE : étude, conception et maintenance de machines-outils. Six salariés.
- 22 - COMBARD : centre de livraison de voitures. Huit salariés.
- 23 - PANISSIMO : fabrication industrielle de pains et viennoiseries. Vingt cinq salariés.
- 24 - CLEANING MAINTENANCE : nettoyage industriel. Cinq salariés.
- 25 - FIOLINE : fabrication de shampoing et de parfum. Vingt cinq salariés
- 26 - V.D.F. service : fabrication de jantes et assemblage de V.T.T. Une quarantaine de salariés.
- 27 - NORD-ENGRENAGES : taillage et rectification d'engrenages. Dix-sept salariés
- 28 - T.F. plus : location d'engins de travaux publics. Une dizaine de salariés.
- 29 - C.B. Plastics : thermoformage. Dix salariés.



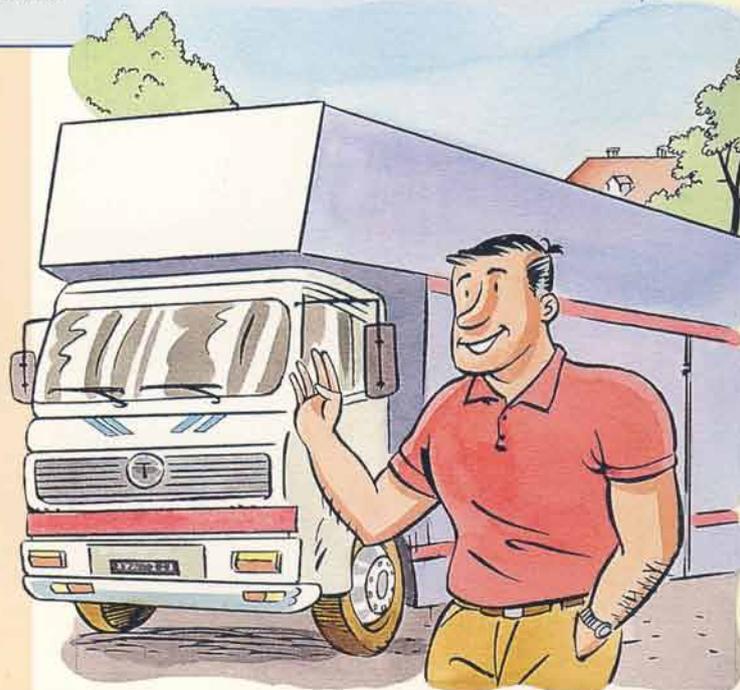
Madame RENVERSÉ
Responsable du service.

TEMOIGNAGE

TEMOIGNAGE

Robert Lefèvre : **une reconversion réussie**

"J'ai travaillé pendant vingt ans à la Française de Mécanique avant de perdre mon emploi à cause d'une maladie de la colonne vertébrale. Au début, j'ai été en congé maladie puis aux ASSEDIC pendant quinze mois. Je commençais vraiment à en avoir assez. Je suis allé voir Colette Tonneau au service emploi. Je savais qu'elle s'occupait de ces choses-là. Mon idée, c'était de passer mon permis "Transports en commun". Mme Tonneau m'a fait remplir un dossier et les ASSEDIC m'ont accordé une subvention de 7000 F qui m'a aidé à passer le permis. Ensuite, j'ai envoyé une trentaine de lettres de candidatures et j'ai très rapidement obtenu une réponse d'une entreprise de transports de Mons-en-Baroeul. J'y travaille depuis un an et pour moi qui aime conduire, c'est un vrai bonheur. Mais je crois que si je n'avais pas trouvé Colette Tonneau pour me conseiller, je serais toujours au chômage".



Formation-Solidarité"

CE QUE PROPOSE LE SERVICE "EMPLOI-FORMATION-SOLIDARITÉ" DE LA MAIRIE

Installé dans les locaux de la mairie, le Service emploi a pour vocation de venir en aide aux personnes à la recherche d'un emploi. Pour cela, il propose :

- Une aide à la rédaction, la dactylographie et la photocopie des curriculum vitae.
- Une aide à la rédaction de lettres de candidatures spontanées ou de réponses à des offres.
- L'affranchissement gratuit des courriers pour les demandeurs d'emploi.
- Des informations sur les droits ASSEDIC, les offres d'emploi, la formation professionnelle, les concours administratifs, les mesures pour l'emploi...
- L'accès direct, grâce au minitel, aux offres d'emploi gérées par l'ANPE sur les régions Nord-Pas de Calais et Picardie.
- Un dossier est en outre ouvert pour chaque demandeur d'emploi et toute offre d'emploi pouvant le concerner lui est ainsi transmise, ceci en collaboration avec l'ANPE et les chefs d'entreprises.

ENAGE TEMOIGNAGE TEMOIGNAGE TEMOIGNAGE

à la recherche d'une vocation

"A la fin de mon service militaire, je me suis retrouvé au chômage partiel pendant un an, raconte Laurent. Je m'étais inscrit dans plusieurs sociétés d'intérim, mais rien... Alors, je me suis décidé à venir au service emploi. J'ai été reçu par Didier Demay qui m'a proposé de préparer le concours de gardien de la paix. C'est une

Christophe Beudaert et Laurent Baudoin ont vingt-deux ans. Tous deux préparent le concours de gardien de la paix, une opportunité qu'ils ont découverte grâce au service emploi de la mairie. La commune leur offre en outre la possibilité de s'initier à leur futur métier à travers un C.E.S. qu'ils effectuent au poste de police de Billy-Berclau, aux côtés du brigadier-chef Dalle.

l'armée, je me suis inscrit à l'A.N.P.E. mais comme je n'avais jamais travaillé, je n'avais pas droit aux ASSEDIC. Moi aussi, j'ai essayé l'intérim mais ça n'a rien donné. Un jour, une voisine m'a dit qu'il y avait un service emploi à la mairie. J'y suis allé et j'ai rencontré

idée qui m'a tout de suite plu. Et puis ce qui est bien, c'est le C.E.S. Ça fait quand même une bonne entrée en matière. On a des contacts avec les gens et plein de bouquins pour préparer l'examen".

"Moi, reprend Christophe, j'ai quitté le lycée après un échec en deuxième année de BEP. Je n'ai pas voulu redoubler et risquer un nouvel échec. J'ai préféré arrêter d'autant que j'avais déjà envie de devenir policier. Quand j'ai fait mon service militaire, j'avais d'ailleurs demandé à être dans la police nationale mais il n'y avait pas assez de places. En sortant de

tré Didier Demay qui m'a dit que je pouvais peut-être avoir un C.E.S. auprès du poste de police et préparer en même temps un concours.

Le C.E.S., c'est vraiment utile. Je crois que j'apprends plus de cette façon-là que dans les livres. On apprend à réguler la circulation, à mettre en place des déviations quand il y a des cérémonies. Pendant l'opération "Tranquillité-vacances" on a appris comment faire des rapports. Et puis le brigadier-chef Dalle, il explique vraiment bien. A côté du C.E.S., on a aussi 16 heures de cours par semaine à Béthune."

En bref

RME l'Antidote

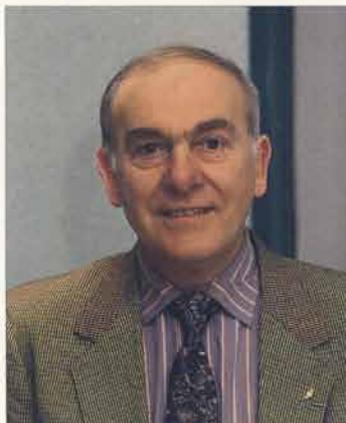
Billy-Berclau a été la seconde ville de France à instaurer le "Revenu Minimum Etudiant". Actuellement, quatre-vingts jeunes en bénéficient et pour certains, cette allocation offerte par la commune constitue le coup de pouce sans lequel il ne serait pas envisageable de poursuivre des études supérieures. Le montant du R.M.E. est calculé en fonction des revenus des familles mais aussi du coût réel des études. Il va de 100 F à 1050 F par mois.

Contre le chômage, on n'a pas encore trouvé de meilleure antidote que la formation.



à propos de l'assainissement

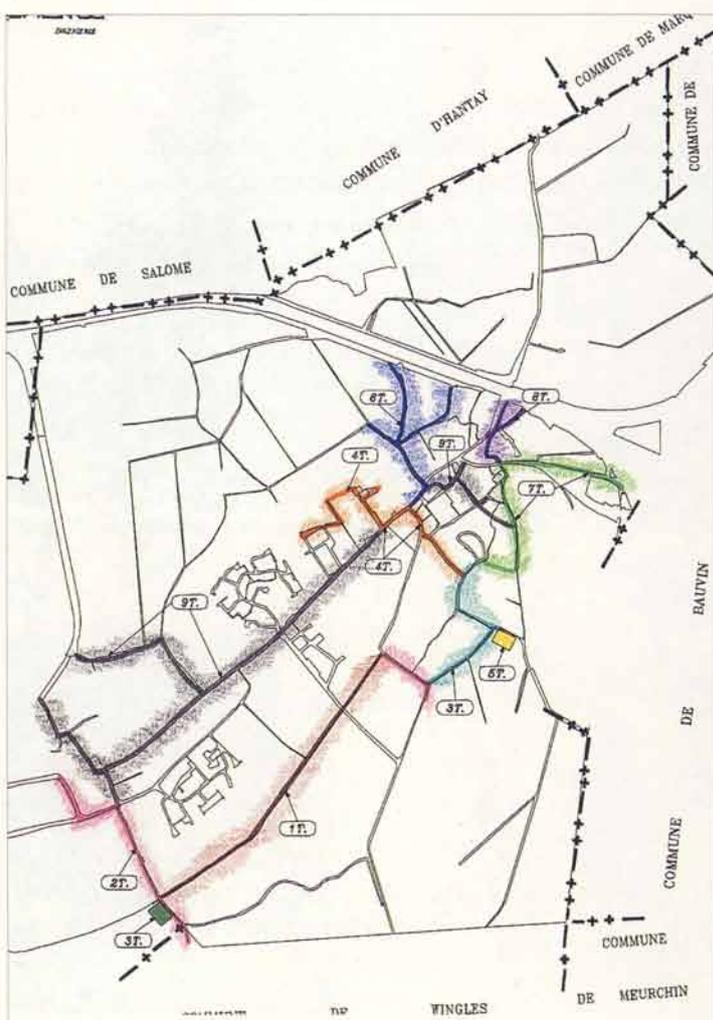
Sur le site de la Zone Industrielle, chacun a pu se rendre compte du "vaste" chantier de la station d'épuration.



Edgard BOCQUET
Adjoint au Maire chargé
de l'urbanisme



Sur le territoire de BILLY-BERCLAU, c'est également un "vaste" programme que la réalisation de la totalité de l'assainissement de la commune.
Pour ce faire, 9 phases seront nécessaires dont voici le planning et le détail.



- 1ère tranche**
Chemin du Marais WINGLOIS et rue du Mal JAIN
réalisation prévue en 1994
- 2ème tranche**
Rues D. GAULLE, FERRY et M. SEMBAT
Carrefour : RAVEL, JUIN, Chemin du Marais WIN-
GLOIS - réalisation prévue en 1994
- 3ème tranche**
Bassin de pollution rue FERRY, J. GUESDE
GOUNOD, MASSENET, Chemin des explosifs et des
minèmes - réalisation prévue en 1995
- 4ème tranche**
Rues J. GUESDE, Gal DE GAULLE, MASSENET,
Liaison RESIDENCE CASTORS
réalisation prévue en 1996
- 5ème tranche**
Bassin de pollution chemin des explosifs
réalisation prévue en 1996
- 6ème tranche**
Rues du Gal DE GAULLE, M. THOREZ, A. LEROUX,
D. DIDEROT - réalisation prévue en 1997
- 7ème tranche**
Chemin du beau marais, rue H. BARBUSSE, rue du 11
novembre - réalisation prévue en 1997
- 8ème tranche**
Rues du 8 mai, A. FRANCE
réalisation prévue en 1998
- 9ème tranche**
Rues du Gal de Gaulle, d'Henrichemont, Joliot Curie,
Pasteur, Bizet, Jeu de Paume - réalisation prévue en 1998

emploi

"L'écoute seule permet de casser l'isolement"

La lutte contre le chômage et les exclusions, Colette Tonneau en a fait son cheval de bataille. En tant que directrice de la mission locale de Béthune, elle travaille quotidiennement à l'intégration des jeunes dans le monde de l'emploi. A Billy-Berclau, où elle réside depuis 1980, elle a accepté de prendre la responsabilité de maire adjoint, chargé de l'emploi, de la formation et de la solidarité. Elle est, à ce titre, l'une des fondatrices du service emploi de la mairie.

Si l'acte de naissance du service emploi a été signé en hiver 1991 par Charles Jorisse à travers une convention avec l'A.N.P.E. autorisant la consultation de ses offres d'emploi sur minitel, la vitesse de croisière a réellement été atteinte en septembre 1993, avec la création d'un poste et demi de permanents, là où il n'y avait auparavant que deux CES.

"Nous ne sommes pas une A.N.P.E., insiste Colette Tonneau. Le service emploi n'est chargé d'aucun pointage. Nous ne portons pas de jugement sur les personnes qui viennent nous trouver. Nous sommes là d'abord pour les écouter. Lorsque l'on est en difficulté, en situation d'échec, l'écoute est primordiale. Elle permet de casser l'isolement qui est le lot d'un grand nombre de chômeurs. Ils se sentent revalorisés et peuvent ainsi affronter le marché de l'emploi dans de meilleures conditions."

La manière de procéder semble porter ses fruits puisque sur les 193 dossiers de demandeurs d'emploi suivis par le service depuis sa création, 120 ont retrouvé un travail et parmi eux, 53 bénéficient d'un contrat à durée indéterminée. Trente-trois se sont vu offrir un contrat-emploi-solidarité dans la commune.

Mais les activités de Colette Tonneau ne se limitent pas à l'emploi et à l'insertion, puisqu'elle est également, avec Daniel Montel, adjointe au maire chargée de la commission socio-éducative, c'est donc elle qui s'occupe des colonies de vacances et des centres de loisirs.

"Avant d'arriver à Billy-Berclau, moi-même et ma famille avons vécu en ville, à Seclin... Nous en avons un peu assez. Nous cherchions une petite commune où poser nos valises, un endroit où les enfants pourraient s'épanouir..."

Je dois dire qu'à Billy-Berclau, nous avons tout de suite fait partie du village. Nous avons vraiment trouvé ce que nous cherchions et même plus que ce que nous espérions. Nous avons rencontré une population chaleureuse aux comportements solidaires forts."



Colette TONNEAU

Adjoint au Maire chargée de la commission Emploi-Formation-Solidarité



De gros engins de terrassement, beaucoup de camions qui circulent, des chantiers qui s'étalent dans le temps, voilà le prix à payer pour disposer enfin d'un réseau d'assainissement à la hauteur de la qualité de vie souhaitée à Billy-Berclau.

le grand coup de neuf...

de la Rue du Lieutenant FOLLIET (ex Route d'Hantay)
Après 3 mois de travaux, cette route si fréquentée peut reprendre du service. Reste à réaliser une partie des trottoirs après la pose des câbles PTT et le réseau d'éclairage public.



Les magnolias

La bibliothèque et annexes... le projet va bientôt sortir de terre.

■ Située entre la salle polyvalente et la MAPAD, cette structure regroupera des bibliothèques enfants et adultes, une salle de jeux, une salle réservée aux locations de disques, CD., une garderie, permettant ainsi aux enfants et aux adultes de disposer en un seul lieu de toute une variété d'activités.

■ Le parking à l'école maternelle. Offrant 42 places, bénéficiant de deux entrées (rue du Gal de Gaulle et rue du Maréchal Leclerc) et d'une seule sortie (dans la rue Leclerc), ce nouvel aménagement du parking est une sécurité de plus pour nos enfants.



Centre

La Mairie et le Centre d'Animation Sociale C.JORISSE... 6 mois après

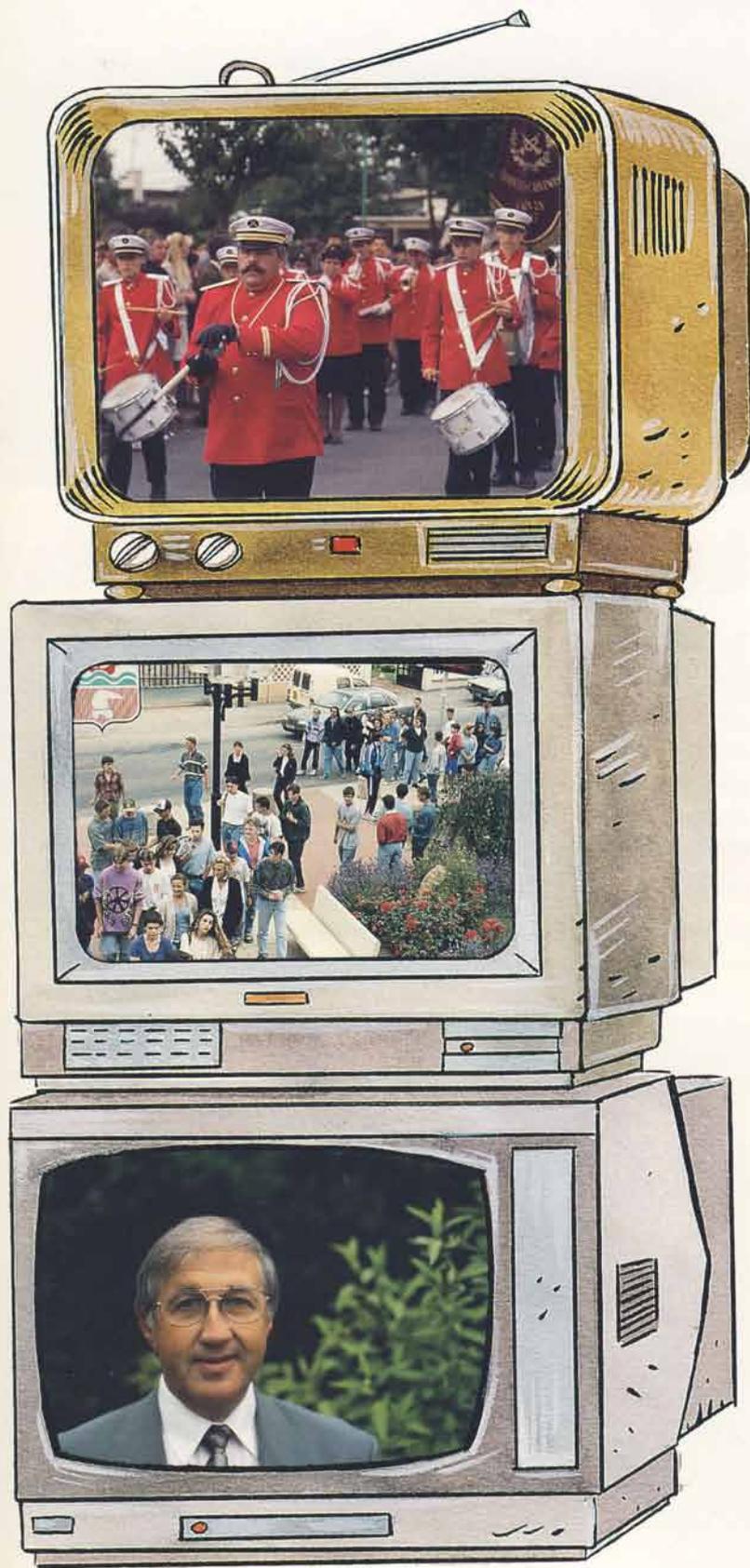
■ De la clarté, de l'espace, des services mieux structurés... telles sont les réflexions des usagers de la Mairie.

Pour les employés, ce sont des locaux mieux éclairés, plus adaptés aux fonctions et travail demandés d'où une meilleure efficacité du service rendu.

■ Le Centre d'Animation Sociale, quant à lui, permet un accueil plus efficace aux services sociaux (aide sociale, aide aux demandeurs d'emploi, permanences sociales...). Chacun y est reçu individuellement dans un bureau, ce qui rassure et assure plus de discrétion et de confidentialité. D'un coût total d'environ 6 500 000 F, ces travaux étaient nécessaires face à une population en plein essor, à des services de plus en plus étendus, de plus en plus diversifiés, et pour répondre à l'attente des usagers de ces lieux.

LES CAMERAS DE FR3...à BILLY-BERCLAU

Il n'est pas fréquent de voir trois fois de suite une ville mise à l'honneur à la télévision... c'est pourtant le cas de **BILLY-BERCLAU**.



D'abord avec un très beau reportage lors du Centenaire de l'Harmonie Municipale diffusé le 11 juin. Puis un flash sur l'Opération Jeunes, le 19 juillet rendant compte du caractère "unique" de cette opération. Dernièrement, le 4 octobre, c'est le R.M.E. (Revenu Minimum Etudiant) qui attirait l'attention sur notre ville, mettant en relief l'originalité et l'utilité des actions menées à Billy Berclau.

EN CONFÉRENCE

Daniel Delcroix, maire, accompagné de son adjoint Marcelle BOUSSEMART, sont intervenus à Lille lors d'un petit déjeuner du CJDES (Centre des Jeunes Dirigeants de l'Economie Sociale). Ce centre regroupe des dirigeants d'Associations, de Coopératives, de Mutuelle et d'Institutions.

Ils sont intervenus sur le thème : "POUVOIR ET DEVOIR d'une municipalité face aux demandes d'emploi de sa jeunesse". L'assistance a émis un vif intérêt à la présentation des opérations jeunes. Cette présentation va susciter quelques visites à Billy Berclau d'élus d'autres municipalités, soucieux de faire aussi bien.

ACPG - CATM - TOE C'est déjà la saison des calendriers !

Avec la commémoration du cinquantième anniversaire de la Libération, Billy-Berclau vient de vivre des heures qui ont rappelé bien des souvenirs à un grand nombre d'habitants et ont mis les larmes aux yeux de certains. François POUTRE, président de la section locale des A.C.P.G.-C.A.T.M.-T.O.E., avait vingt ans lorsque les anglais sont venus libérer la commune.



François POUTRE

" Nous étions repliés à Wingles, se souviennent-ils, lorsque nous avons vu arriver une colonne d'engins blindés anglais sur la route qui

va de Lens à La Bassée. Il y avait aussi des petits avions qui atterri-ssaient sur l'aérodrome. Les gens se sont tout de suite sentis rassurés. Quelques blindés ont quitté la colonne et ont pris la direction de Billy-Berclau. La foule s'est amassée sur la grand'place et comme quelques personnes parlaient un peu anglais, nous avons pu discuter avec les soldats. Des F.F.I. qui avaient réussi à prendre un canon aux allemands sont arrivés avec... Cinquante ans plus tard, je m'en souviens comme si c'était hier ! "

CALENDRIER

La célébration de ce cinquantième anniversaire aura bien sûr été un temps fort de l'activité des A.C.P.G.-C.A.T.M.-T.O.E. pour l'année mais la section prépare déjà activement la prochaine commémoration, celle du retour du soldat inconnu d'Afrique du Nord à Notre-Dame de Lorette, le 16 octobre. Et puis surtout, elle va bientôt passer chez tous les habitants de Billy-Berclau pour leur proposer un calendrier. "Ce calendrier, explique le président POUTRE, est vital pour nous puisque c'est le produit de sa vente qui nous permet de financer les soutiens que nous offrons aux anciens combattants ou à leurs familles en difficulté, les colis de fin d'année aux sociétaires, la fête de Noël... Généralement, les gens nous réservent un excellent accueil puisque sur les 1500 habitations que compte la commune, nous vendons en moyenne 800 calendriers ce qui représente quand même une proportion plus qu'honorable. J'espère que cette année encore, il en ira de même".



Lorsque les anglais son

Il y a 50 ans, notre petite ville devenue point stratégique par sa position géographique : présence des voies d'eau vers LILLE et DUNKERQUE et par sa position économique : présence de la fabrique de dynamite sur son territoire, fut le théâtre d'affrontements entre l'occupant, la résistance locale et les troupes anglaises qui libérèrent notre région. Plusieurs dizaines de morts furent le prix de cette libération.

C'est pour cela que 50 ans jour pour jour après les combats, la ville tout entière participait à une reconstitution grandeur nature.



Un convoi militaire d'une quarantaine de véhicules, encadré d'un détachement militaire anglais en costume d'époque, précédé d'une rutilante musique irlandaise, prenaient position le long de la rue du Général de Gaulle, le temps pour les anciens de retrouver l'atmosphère de liesse et de délivrance du 3 septembre 1944.



2 expositions avaient été préparées ce jour-là en collaboration avec l'Association Culture Plus et les jeunes de l'Opération Jeunes.



L'une retraçait l'anonymat féminin dans la résistance et l'autre "BILLY-BERCLAU 39-44".

Elle regroupait tout ce que la population gardait d'objets et de souvenirs d'époque.

Dans son allocution, M. DELCROIX, Maire, rappelait d'ailleurs que, si la commémoration de cet événement était un hommage rendu au Général de Gaulle, à la résistance française, aux victimes de la déportation, aux prisonniers de guerre, à la population civile, il était surtout sensible au fait que les jeunes y aient apporté leur concours.

"La valeur attachée depuis peu à

ces souvenirs" dira-t-il "montre que les jeunes collectionneurs ne se contentent pas d'entendre parler distraitement de cette époque. Ils veulent l'approcher concrètement, se faire une opinion par eux-mêmes à partir des témoignages directs et des traces matérielles palpables. J'y vois là le signe d'un intérêt qui n'est pas académique mais personnel, engagé. Ces jeunes ne s'intéressent pas à la dernière guerre comme à la bataille de Bouvines. Ils savent qu'ils sont les premiers héritiers en ligne directe des engagements civiques de cette époque. Ils prennent la suite de leurs pères. Ces jeunes savent que la paix dont nous jouissons tous aujourd'hui n'est pas un cadeau du ciel mais une conquête. Ils veulent savoir dans le détail comment notre liberté avait été perdue et comment elle a été reconquise."



nt venus libérer la commune



La Municipalité en collaboration avec l'Association des Anciens Combattants avait tenu à se souvenir en organisant plusieurs manifestations.

Outre le défilé militaire et la parade de la musique irlandaise, Daniel DELCROIX, premier magistrat de la commune rendait hommage aux 6 soldats anglais abattus sur le pont au moment où ils le franchissaient. Ce pont était alors baptisé "Pont ANDERSON" en souvenir du jeune lieutenant de 19 ans qui y laissa sa vie.



Une cérémonie tout aussi émouvante se déroulait ensuite quelques mètres plus loin. En effet, le nom de François FOLLIET fut donné à la rue où le 27 mai 1940, cet autre lieutenant de 23 ans, français cette fois et originaire d'ANNECY y fut mortellement blessé en s'opposant aux troupes du Maréchal Rommel, permettant ainsi au reste de ses hommes de rejoindre DUNKERQUE.

François Philippe FOLLIET dit "FANFY" était le 7ème d'une famille de 8 enfants et sur les 5 frères engagés dans la guerre, 3 seulement reviendront. 5 membres de la famille avaient tenu à être présents et une grande émotion accompagna toute la cérémonie.

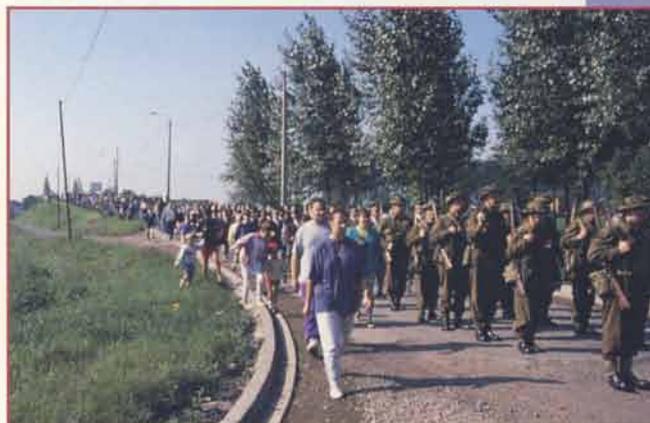
Ce fut également l'occasion de rappeler ce qui fait partie de la légende de BILLY-BERCLAU c'est-à-dire la prise du canon.

BILLY-BERCLAU, théâtre d'accrochages violents entre les troupes anglaises et l'armée allemande était sous le feu d'un canon de 77. Un petit groupe de résistants s'en empara et le ramena triomphalement. Car la résistance à BILLY-BERCLAU fut importante et structurée avec à sa tête un homme déter-



miné "Jérémie POTEAU" (Maire de 71 à 73) alias Lieutenant HUPPIN qui mena une lutte dure et âpre, risquant plusieurs fois sa vie dans la bataille contre l'occupant.

La population se souvenait et, autour du canon qui a depuis sa place près du monument aux morts, avec la famille des résistants concernés, il y eut un intense moment de recueillement.





Collecte des encombrants

Le 2ème mercredi de chaque mois
Les objets doivent être facilement chargeables, groupés sur le trottoir sans gêner le passage des piétons et être déposés devant les habitations avant 6 heures.

Il est rappelé que ce service ne ramasse pas les carcasses auto, gravats, démolition de maçonnerie, nettoyage des jardins, arbres et haies. Tous ces matériaux peuvent être déposés directement à la décharge du SIVOM (vous munir d'une autorisation délivrée en Mairie)

Préparez votre retraite

N'attendez pas 65 ans pour préparer votre dossier de retraite complémentaire.

Dès 55 ans, le CICAS (Centre d'Information et de Coordination de l'Action Sociale) est à votre disposition pour la pré-instruction de votre dossier. Ce service est entièrement gratuit. Adressez-vous aux permanences les plus proches à savoir :

Wingles : le 4ème mardi de 8 h 30 à 11 h 30 au CCAS

Lens : le mercredi de 9 h à 11 h 30 et le vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 - 45 rue F. Gauthier. Des contacts ont été pris avec cet organisme de manière à essayer de mettre en place une journée de réception des demandeurs sur notre commune... à suivre.

Vacances de février à la neige

38 places ont été réservées à la Chapelle d'Abondance pour les enfants âgés de 12 à 17 ans.

Pour toute information sur ce sujet, adressez vous en Mairie.



COMMERCANTS, ARTISANS VOTRE PUBLICITE M'INTERESSE

Pour prospérer les acteurs économiques du secteur (commerçants, entreprises) ont besoin de faire connaître leurs activités, en faire la promotion. Pour vivre longtemps et garder sa qualité Billy-Berclau 2000, votre bulletin d'informations, doit réduire ses frais.

Vos encarts publicitaires vont donc trouver leur place dans nos colonnes.

Un jeune de la ville va vous contacter pour vous proposer ce service.

En se chargeant de ce travail, il souhaite créer son emploi et trouver le financement pour terminer ses études.

A tous ceux qui accepteront de le recevoir, merci beaucoup.

AVIS AUX ÉLECTEURS

Les personnes récemment arrivées dans la commune et les jeunes gens qui ont eu ou atteindront l'âge de 18 ans au 28.02.95 sont invités à se présenter en Mairie pour se faire inscrire sur les listes électorales, et ce jusqu'au 31 décembre 1994.

Listes électorales complémentaires

Les ressortissants de l'Union Européenne ont également la faculté de se faire inscrire sur des listes électorales complémentaires. Toutefois, il est rappelé que cette inscription confère seulement le droit de participer à l'élection des représentants français au Parlement Européen.

TEMPS SYSTEMES

182 Rue Sadi Carnot 62400 BETHUNE

Tél : 21.56.65.32

Applications codes-barres



Affichage Distribution de l'heure

Gestion des horaires Contrôle d'accès

